

L'homme, dit l'Auteur, étoit ignorant, barbare, errant, isolé, libre, mais malheureusement dans son indépendance : il a acquis des connoissances, son esprit s'est éclairé, son imagination s'est ornée, ses mœurs féroces se sont adoucies ; il s'est rapproché de ses semblables, la société s'est formée, il s'est volontairement soumis à des loix qui enchaînent sa volonté : les Gouvernemens se sont fondés, les Trônes se sont élevés, & l'homme a accepté des maîtres. Quelle plus digne occupation que celle de le suivre dans ces divers états ? Passons à l'essence du Livre. Dans la première partie l'Auteur considère l'homme dans l'état de pure nature ; ce qui le conduit au développement des principes de la conservation de soi-même, & aux premières idées que les hommes ont eues de se réunir. De-là l'Auteur passe aux dissensions & aux premières guerres qui ont divisé les humains. Les intérêts se sont compliqués, les peuples se sont éclairés : on voit ici par quelles gradations on en est venu aux premières notions des forces intellectuelles, des sentimens moraux, & du bonheur public, qui résulte toujours du bien-être des particuliers. On lit dans la deuxième partie, l'histoire très-intéressante des Nations Sauvages ; & dans la troisième, celle de la Police & des Arts. Les avantages & les désavantages du Commerce & des Arts, sont les objets de la quatrième partie. On apprend dans la cinquième quelles sont communément les causes de la décadence des Nations policées ; & dans la dernière l'Auteur s'occupe de la corruption & de l'esclavage politiques.

Voici quelques observations sur le caractère primitif de la nature humaine, que nous pré-  
 nons